

GRAND PALAIS
20 MARS - 01 JUILLET 2019

ROUGE.

ART ET UTOPIE AU PAYS DES SOVIETS

L'ESSENTIEL DE L'EXPOSITION
À DESTINATION DES ENSEIGNANTS
ET DES RELAIS ASSOCIATIFS



INTRODUCTION

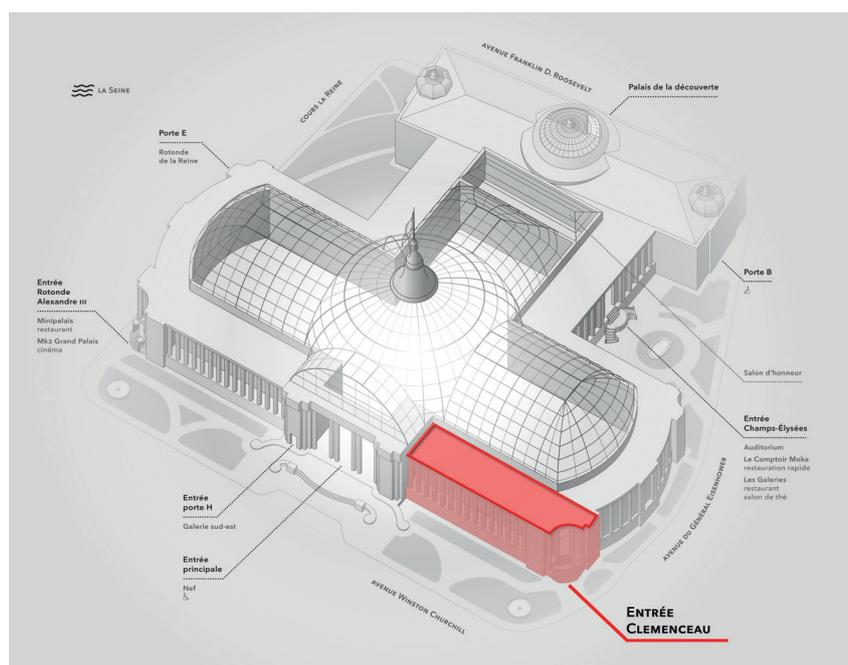
L'exposition *Rouge. Art et utopie au pays des Soviets* présente un ensemble d'œuvres conçues dans un contexte social et politique particulier. Son parcours chronologique commence en 1917 avec la révolution d'Octobre et se termine en 1953, année de la mort de Staline. Elle interroge la manière dont le projet de société communiste a engendré des formes d'art spécifiques. Des années 1920, marquées par un grand nombre de propositions d'avant-garde, aux années 1930 qui voient l'affirmation d'un dogme esthétique, le parcours aborde, outre peinture et sculpture, les différents domaines des arts visuels : architecture, photographie, cinéma, design, arts graphiques. Les œuvres, pour la plupart jamais montrées en France, révèlent comment les artistes ont voulu accompagner par leurs œuvres l'édification du socialisme et contribuer à la transformation du mode de vie des masses.

Exposition organisée par la Réunion des musées nationaux-Grand Palais et le Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle Centre Georges Pompidou.

Commissaire de l'exposition

Nicolas Liucci-Goutnikov, conservateur au Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle Centre Georges Pompidou.

GALERIE CÔTÉ CLEMENCEAU DANS LE GRAND PALAIS



ENTRETIEN AVEC LE COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION NICOLAS LIUCCI-GOUTNIKOV



Nicolas Liucci-Goutnikov, conservateur au Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle Centre Georges Pompidou.

L'exposition Rouge. Art et utopie au pays des Soviets couvre une période allant de 1917 à 1953. À quoi ces dates correspondent-elles ? Comment s'articule le parcours ?

NL-G : En 1917, la révolution d'Octobre fait naître l'espoir d'une société nouvelle, rapidement contrarié par l'exercice réel du pouvoir. En 1953, la mort de Staline clôt plus de 20 ans d'un totalitarisme exacerbé. L'exposition se déploie entre ces 2 bornes chronologiques. Elle est articulée en 2 séquences. Tout d'abord les années 1920, caractérisées par une forme de pluralisme : les bolchéviques autorisent la cohabitation de différents groupes artistiques et n'imposent pas de dogme esthétique officiel. Puis, les années 1930 et 1940, marquées au contraire par la prise en charge de plus en plus totale des arts par l'État. Ces deux périodes sont dominées par 2 utopies artistiques opposées. Dès 1918, une idéologie productiviste se développe, appelant à la fusion de l'art et de la vie. On veut alors en finir avec l'art dit « bourgeois », à commencer par la peinture et la sculpture,

dans leurs formats traditionnels. Vladimir Maïakovski appelle les artistes à utiliser les « rues » comme leurs « pinceaux » et les « places » comme leurs « palettes ». L'art doit se répandre dans la vie, dans les villes et les campagnes, sur les façades ou sur les trains. Néanmoins, les bolchéviques vont rapidement considérer cet « art de gauche » comme trop formaliste, éloigné du goût des masses. À partir du début des années 1920, ils apportent progressivement leur soutien aux formes d'expression réalistes, plus susceptibles selon eux de toucher les masses. La période stalinienne consacre cet engagement : l'art va désormais avoir pour mission de représenter de façon idéalisée la vie rêvée du socialisme.

Peut-on considérer que l'art en Union soviétique à cette période est une production purement politique ? Quels sont ses thèmes majeurs et ses sources d'inspiration ?

NL-G : Il est important de rappeler que les bolchéviques tolèrent tout au long des années 1920 - notamment grâce à Trotski et Boukharine - un pluralisme artistique. Certains peintres continuent de composer des natures mortes, des portraits et des paysages. Aucun artiste n'est obligé de produire des œuvres de propagande, quoique beaucoup le feront par conviction ou opportunisme.

En 1932, la notion de « réalisme socialiste » est officiellement formulée, mais elle s'applique alors à la littérature. Son étendue aux arts plastiques reste extrêmement vague jusqu'à la fin des années 1930. Jusque-là subsiste une relative variété dans la production picturale, articulée autour de thèmes comme l'ouvrier, le kolkhozien (ouvrier agricole), le soldat, le sportif ou bien sûr la figure du chef. Au Grand Palais, nous nous attacherons à rendre justice à cette peinture moderniste méconnue en Europe, car rapidement passée sous silence au profit des tableaux néo-académiques promus par le régime, reproduits en grande quantité sur des affiches et des cartes postales.

Parmi les œuvres exposées, celles d'un style que l'on qualifie de « réalisme socialiste » sont rarement montrées en France. Comment définissez-vous cette esthétique ?

NL-G : le peintre officiel Alexandre Guerassimov définissait cette esthétique de façon très simple : réaliste dans sa forme et socialiste dans son contenu. Le réalisme socialiste est une sorte de néo-académisme ayant adopté au cours des années 1930 la référence aux Ambulants (peintres réalistes russes du 19^e siècle). Toutefois, à la différence de ce groupe, le réalisme socialiste rejette la réalité. Il promeut au contraire des représentations idéalisées de la société socialiste en cours de construction et présente à son public des figures modèles - optimistes, travailleuses, saines, etc. Le réalisme socialiste est donc bien une forme de « classicisme socialiste », finalement bien plus proche dans son esprit de l'art académique du 17^e siècle français que du réalisme critique d'un Gustave Courbet.

Au cours de vos recherches et de la préparation de cet événement, quelle est l'œuvre qui vous a marqué, celle que vous êtes heureux de pouvoir présenter au public ?

NL-G : Le tableau *Komsomol militarisé* d'Alexandre Samokhvalov ! La construction de la toile, de l'arrière-plan à l'avant-plan, me fascine par l'organisation croissante des personnages. J'aime aussi beaucoup les figures michelangelesques de travailleuses peintes par ce même artiste : armée de son marteau piqueur une constructrice du métro présente un érotisme tout à fait particulier...

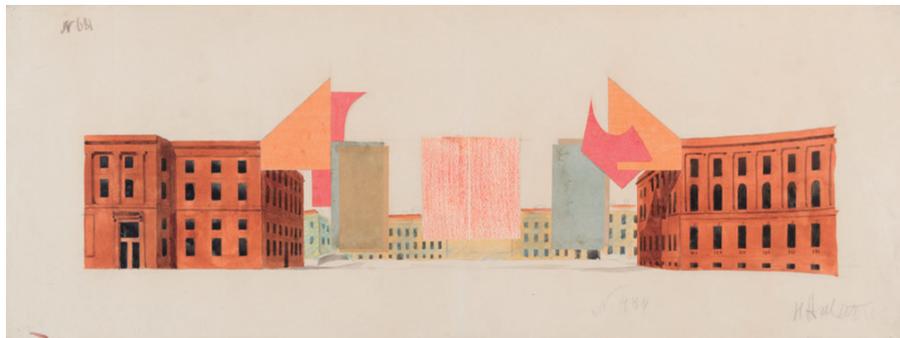
Le texte complet de cet entretien sera mis en ligne dans le dossier pédagogique au moment de l'ouverture de l'exposition.

L'EXPOSITION EN QUELQUES MOTS

UN ART POUR LES MASSES, L'AGITPROP

L'agitprop, c'est-à-dire agiter et faire acte de propagande, est le nouvel objectif assigné à l'art.

En effet, aux lendemains la révolution d'Octobre en 1917, les bouleversements historiques en Russie entraînent une complète transformation de la société. En avril 1918, Lénine appelle à une «propagande par l'art monumental» qui s'adresse à la population toute entière pour une démocratisation sans précédent de la culture. Dans cette effervescence artistique, en dépit des conditions économiques et politiques difficiles, de nombreux projets affirment avec enthousiasme les idéaux bolchéviques. Les artistes délaissent les médiums traditionnels et animent l'espace urbain par l'affiche et la création de spectacles de masse.



Natan Altman, Esquisse de décor pour la Place Ouritski pour le premier anniversaire de la révolution d'Octobre, 1918, papier, encre, aquarelle, crayon graphite, 30,6 x 82,7 cm, Saint-Pétersbourg, musée russe.

UN ART ACTIF, LE THÉÂTRE

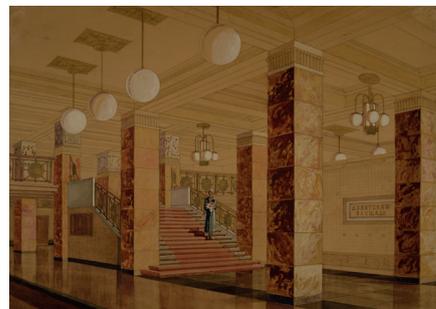
Dans le cadre de la révolution socialiste en cours, de nombreux créateurs s'engagent dans des actions visant à célébrer la foi révolutionnaire. Le renouvellement complet de la mise en scène par Vsevolod

Meyerhold vise à effacer les frontières de l'espace de représentation.

S'appuyant souvent sur des dispositifs scéniques conçus par les artistes constructivistes, Meyerhold, ou son disciple Sergueï Eisenstein, vont transformer le théâtre en un laboratoire de la vie nouvelle.



Sergueï Eisenstein, Masques à Gaz, prise de vue de la mise en scène du spectacle au 1er Théâtre ouvrier de Proletkult, 1923, document photographique, Collection Alexandre Dobrovinsky.



L.S.Teplitsky, Projet pour la station de métro «Arbatskaia», 1934, travaux sur papier, 83 x 58,4 cm, Moscou, galerie Tretyakov.

LA VILLE SOCIALISTE

L'architecture permet, par la création de nouvelles formes de bâtiments, de contribuer de façon active à la transformation du mode de vie appelée par le projet socialiste. Tandis que les clubs ouvriers se multiplient et que des habitats collectifs sont imaginés par les architectes constructivistes, des villes nouvelles sont édifiées.

Moscou, capitale de l'URSS, devient la vitrine internationale du socialisme soviétique. Son métro, véritable palais souterrain pour le peuple, en est l'un des joyaux.

VERS L'IDÉAL, L'HOMME SOVIÉTIQUE

L'art soviétique se développe dans un milieu social, transformé par la révolution. Il a pour vocation de s'adresser aux masses.

Opposés aux expérimentations des avant-gardes, qui rejettent les médiums traditionnels dès le début des années 1920, des associations de peintres vont prôner le retour à la figuration. Leurs toiles mettent en scène l'Histoire contemporaine soviétique et célèbre ses héros, qu'ils soient ouvriers, paysans, soldats, dignes représentants



Alexandre Deïneka, Pleine liberté, 1944, huile sur toile, 204 x 300 cm, Saint-Petersbourg, musée russe.



Vasily Efanov, Staline, Molotov et Voroshilov au chevet de Gorki malade, 1944, huile sur toile, 206 x 250 cm, Moscou, galerie Tretiakov.

de la masse prolétarienne. Le corps sain et athlétique répond à cette vision utopique d'un individu nouveau.

RÉÉCRIRE L'HISTOIRE

Conscient de l'effet des œuvres d'art sur la population, l'État soviétique va souhaiter en contrôler la production à travers la mise en place progressive de normes esthétiques plus ou moins formalisées. Peu à peu, le pluralisme des années 1920 disparaît. Les années qui suivent l'arrivée au pouvoir de Staline, en 1929 voient l'instauration du réalisme socialiste qui finit par triompher. Cette esthétique officielle touche toutes les disciplines artistiques, de l'affiche à l'architecture.

Auteur de romans et de pièces, Maxime Gorki (1868-1936) devient le chantre du régime. En peinture, le modèle académique est privilégié. C'est le retour à une facture traditionnelle pour une glorification du pouvoir, allant jusqu'à la réécriture de l'Histoire, entre fiction et mythologie.

L'EXPOSITION EN QUATRE IMAGES



Boris Korolev
M.A. BAKOUNINE
1918

Bronze, 83 x 25 x 22,5 cm, Moscou,
galerie Tretiakov.

Dès la révolution d'Octobre, les artistes d'avant-garde, appelés « artistes de gauche », sont les premiers à adhérer au projet communiste. Boris Korolev (1884-1963) reçoit la commande d'un monument en l'honneur du philosophe et théoricien de l'anarchie Mikhaïl Bakounine (1814-1876). Le manque de réalisme de la sculpture qui mêle cubisme et futurisme sera critiqué.

Alexandre Rodtchenko
**« CLUB OUVRIER DE L'URSS »
LÉGENDE POUR L'ENTRÉE**
1925

Papier, gouache, encre, 36,2 x 25,2
cm, Moscou, musée Pouchkine.

Alexandre Rodtchenko (1891-1956) est l'un des fondateurs du constructivisme russe. Il réalise de nombreuses affiches et photographies, images puissantes de la nouvelle idéologie. En 1925, il présente à l'exposition des arts décoratifs et industriels modernes de Paris, un club ouvrier grandeur nature. Une reconstitution permettra au visiteur d'entrer dans cet espace au Grand Palais, dont on voit ici un élément de signalétique.



Salomon Nikritine
LE TRIBUNAL DU PEUPLE
1934

Huile sur toile, 143 x 142 cm,
Moscou, galerie Tretiakov.

Plusieurs vagues de répression massive marquent les années 1930, culminant avec la Grande Terreur. Le mouvement n'épargne aucune catégorie de la population, entraînant assassinats, emprisonnements et déportations.

Alexandre Deïneka
DONBASS, LA PAUSE DÉJEUNER,
1935

Huile sur toile, 149,5 x 248,5 cm,
Riga, musée national des Beaux-Arts de Lettonie.

À l'époque stalinienne, la célébration du régime et la promesse d'un avenir radieux sont célébrés par les peintres. L'idéalisation des personnages rappelle la peinture classique. Le corps de l'athlète héroïsé devient un sujet majeur.



ANNEXES ET RESSOURCES

AUTOUR DE L'EXPOSITION

L'offre des visites guidées

Scolaires

<http://grandpalais.fr/fr/>

Adultes et familles pour groupes et individuels

Bientôt en ligne

Le Magazine de l'exposition

<http://www.grandpalais.fr/fr/magazine>

<http://www.grandpalais.fr/fr/jeune-public>

Informations pratiques, articles

<https://www.grandpalais.fr/fr/grand-palais-acces-public>

POUR PRÉPARER ET PROLONGER SA VISITE

Dossiers pédagogiques

<http://www.grandpalais.fr/fr/article/tous-nos-dossiers-pedagogiques>

Tutoriels d'activités

Des propositions d'activités pédagogiques et créatives à imprimer ou à faire en ligne

<http://www.grandpalais.fr/fr/tutoriels-dactivites-pedagogiques>

<http://www.grandpalais.fr/fr/jeune-public>

Livrets-jeux des expositions du Grand Palais

<http://www.grandpalais.fr/fr/tutoriels-dactivites-pedagogiques>

Nos e-albums, conférences, vidéos, entretiens, films, applications et audioguides

itunes.fr/grandpalais et [GooglePlay](https://www.google.com/search?q=GooglePlay+grandpalais)

Des œuvres analysées et contextualisées
[Panoramadelart.com](http://www.panoramadelart.com)

Un accès libre et direct à l'ensemble des collections photographiques conservées en France

[Photo-Arago.fr](http://www.photo-arago.fr)

Un catalogue de 40 applications mobiles et livres numériques disponibles pour smartphones et tablettes et sur IOS et Android
www.grandpalais.fr/fr/les-applications-mobiles

Préparez votre visite avec Educ'ARTE

Plus de 1000 vidéos d'ARTE et des outils pédagogiques vous permettent de préparer et réinvestir la visite.

· Voir la fiche-parcours sur [educarte.fr](http://www.educarte.fr)

[http://www.educarte.fr/](http://www.educarte.fr)

· Publics : du CP à la terminale

· Tarif : gratuit un mois, puis sur abonnement de l'établissement

BIBLIOGRAPHIE

Béatrice Joyeux-Prunel, *Les avant-gardes artistiques 1918-1945, une histoire transnationale*, Gallimard, 2017.

Catalogue exposition, *Paris 1937 cinquante-naire*, institut français d'architecture, 1987.

Catalogue d'exposition, *Paris Moscou 1900-1930*, centre Georges Pompidou, Gallimard, 1979.

SITOGRAPHIE

Galerie Tretyakov:

<http://www.tretyakovgallery.ru/>

Les avant-gardes russes, art et révolution :

<http://art-histoire-litterature.over-blog.com/2015/04/les-avants-gardes-russe-art-et-revolution-1917-1925.html>

Le réalisme socialiste, documents et médias :

<http://www.ina.fr/video/CPF86602403>

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES ET MENTIONS DE COPYRIGHT

Couverture : détail : Alexandre Deïneka, *Lénine en promenade avec des enfants*, 1938, huile sur toile, Moscou, Musée Central des Forces Armées, © Adagp, Paris, 2019, Musée Central des Forces Armées. | **Page 02** : Localisation de la Galerie côté Clemenceau dans le Grand Palais © DR. | **Page 03** : Nicolas Liucci-Goudnikov © Rmn-GP IM. | **Page 04** : Natan Altman, *Esquisse de décor pour la Place Ouritski pour le premier anniversaire de la révolution d'Octobre*, 1918, Saint-Petersbourg, Musée russe, © Adagp, Paris, 2019 / photo State russian museum, Saint Petersburg. | **Page 04** : Sergueï Eisenstein, *Masques à Gaz*, 1923, prise de vue de la mise en scène du spectacle au 1^{er} Théâtre ouvrier de Proletkult, document photographique, Collection Alexandre Dobrovinsky, © Alexander Dobrovinsky Collection (Moscou). | **Page 04** : L.S.Teplitsky, *Projet pour la station «Arbatskaïa»*, 1934, Moscou, galerie Tretyakov. | **Page 05** : Alexandre Deïneka, *Pleine liberté*, 1944, Saint-Petersbourg, Musée russe, © Adagp, Paris, 2019 / photo State russian museum, Saint Petersburg. | **Page 05** : Vasily Efanov, *Staline, Molotov et Voroshilov au chevet de Gorki malade*, 1944, Moscou, galerie Tretyakov, © Adagp, Paris, 2019 / photo Collection de la Galerie nationale Trétiakov, Moscou. | **Page 06** : Boris Korolev, *M.A. Bakounine*, 1918, bronze, 83 x 25 x 22,5 cm, Moscou, galerie Tretyakov, © Adagp, Paris, 2019 / photo Collection de la Galerie nationale Trétiakov, Moscou. | **Page 06** : Alexandre Rodtchenko, *« Club ouvrier de l'URSS » légende pour l'entrée*, 1925, Moscou, Musée Pouchkine, © Adagp, Paris, 2019 / photo The Pushkin State Museum of Fine Arts, Moscow. | **Page 06** : Salomon Nikritine, *Le tribunal du peuple*, 1934, Moscou, galerie Tretyakov, © Droits réservés / photo Collection de la Galerie nationale Trétiakov, Moscou. | **Page 06** : Alexandre Deïneka, *Donbass, la pause déjeuner*, 1935, Riga, Musée national des Beaux-Arts de Lettonie, © Adagp, Paris, 2019 / photo Collection du musée national des Beaux-Arts de Lettonie.

Rmn-GP / Direction des publics et du numérique
Coordination éditoriale : Isabelle Majorel
Auteur : Véronique Duprat

Création graphique : Epok Design

La Rmn-Grand Palais remercie ses mécènes pour les projets socio-éducatifs de l'année 2018 :
Les activités pédagogiques du Grand Palais bénéficient du soutien de la **Fondation Ardian**, de **Faber-Castell** et de **Clairefontaine**.

**FONDATION
ARDIAN**



«Rendre l'art accessible à tous» est l'un des objectifs centraux de la Réunion des Musées Nationaux - Grand Palais.

Initiées en 2016, les histoires d'art proposent un éventail d'activités autour de l'Histoire de l'art.

HISTOIRES D'ART AU GRAND PALAIS

HISTOIRES D'ART À L'ÉCOLE



Histoires d'art au Grand Palais propose des cours d'histoire de l'art à la carte conçus pour s'adapter aux attentes de tous les publics. Plusieurs milliers d'auditeurs assistent à ces cours tous les ans.

Des cours en lien avec le programme scolaire sont spécifiquement conçus pour les classes du CP à la terminale et les étudiants en classe préparatoire. Venez suivre un cours d'histoire de l'art inédit et passionnant!

L'ART AU PROGRAMME Cours dans l'auditorium du Grand Palais

POUR LES ÉCOLES ÉLÉMENTAIRES (COURS D'UNE HEURE)

Ces deux séances s'articulent autour d'un conte et de jeux d'observations et de création, un moment privilégié de partage pour découvrir les œuvres d'art et leurs histoires.

Voyage en Égypte ancienne avec les magiciens des pharaons
Voyage au Moyen Âge avec les chevaliers

POUR LES COLLÈGES (COURS D'UNE HEURE TRENTE)

Un cours sur la mythologie grecque

POUR LES LYCÉES (COURS D'UNE HEURE TRENTE)

Les chefs-d'œuvre de la Renaissance

Léonard de Vinci, Raphaël, Michel-Ange... Dans l'Italie des XV^e et XVI^e siècles, la Renaissance a vu naître des génies dont les chefs-d'œuvre sont encore aujourd'hui universellement admirés.

L'autoportrait

Comment et pourquoi l'artiste s'introduit-il dans son œuvre? Que cherche-t-il à nous révéler en devenant acteur et sujet de sa création?

L'ART SUR MESURE

Vous souhaitez faire venir les conférenciers de la rmn-grand palais dans votre établissement scolaire? nos conférenciers se déplacent avec le(s) cours prêt(s) à projeter. il suffit de mettre à leur disposition une salle de conférence et un vidéo projecteur.

INFORMATIONS ET TARIFS

<http://histoires-dart.grandpalais.fr/>

La Ministre de la Culture et le Ministre de l'Éducation Nationale ont présenté le 17 septembre 2018 un plan d'action commun intitulé «À l'école des arts et de la culture de 3 à 18 ans».

Il doit permettre aux plus jeunes de bénéficier d'un parcours d'éducation artistique et culturelle de qualité. Parmi les moyens pour y parvenir, les Ministres ont placé les mallettes pédagogiques de la Rmn-Grand Palais *Histoires d'art à l'école* au coeur du dispositif pour le 1^{er} degré.

4 MALLETES PÉDAGOGIQUES

DISPONIBLES

Le portrait dans l'art, pour les enfants à partir de 7 ans cycles 2 & 3. Véritable voyage autour du portrait, la mallette offre 12 ateliers thématiques qui permettent de mener 36 séances d'activités pour jouer, découvrir et comprendre différents aspects du portrait et entrer dans l'histoire de l'art.

L'objet dans l'art, pour les enfants à partir de 3 ans cycles 1 & 2. Cette mallette est déclinée en 12 ateliers qui permettent de se familiariser avec les créations artistiques de différentes origines, techniques et époques. Toutes les activités favorisent l'autonomie des enfants pour qu'ils «apprennent en faisant».

À VENIR

Le paysage dans l'art, pour les enfants à partir de 7 ans cycles 2 & 3.
L'animal dans l'art, pour les enfants à partir de 3 ans cycles 1 & 2.

POUR TOUS DEVIS, QUESTIONS OU COMMANDES:

• histoiresdart.ecole@rmngp.fr

Prix unitaire : 150 € TTC hors frais de préparation et de port, conçues dans des matériaux solides, les mallettes sont réutilisables plusieurs années.

• Pour tout savoir :

<http://www.grandpalais.fr/fr/les-mallettes-pedagogiques>

MÉCÈNES

La mallette *L'objet dans l'art* a été réalisée grâce au soutien du Ministère de la culture et de Monsieur Jean-Pierre Aubin.

La mallette *Le portrait dans l'art* a été réalisée grâce au soutien du Ministère de la culture et de la MAIF «partenaire éducation».



© RmnGP 2019

